

MOURIR LENTEMENT
POEME
Pablo Neruda

Tu commences à mourir lentement
Si tu ne voyages pas,
Si tu ne lis pas,
Si tu n'écoutes pas les sons de la vie,
Si tu ne t'apprécies pas.

Tu commences à mourir lentement :
Quand tu tues ton estime de toi,
Quand tu refuses l'aide des autres.

Tu commences à mourir lentement :
Si tu deviens esclave de tes habitudes,
En empruntant chaque jour les mêmes chemins...
Si tu ne changes pas ta routine,
Si tu ne portes pas de couleurs différentes,
Ou si tu ne parles pas à des inconnus.

Tu commences à mourir lentement :
Si tu évites de ressentir la passion
Et ses émotions tumultueuses—
Celles qui font briller tes yeux
Et battre ton cœur plus vite.

Tu commences à mourir lentement :
Si tu ne prends pas le risque d'échanger le sûr contre l'incertain,
Si tu ne poursuis pas un rêve,
Si tu ne te permets pas,
Au moins une fois dans ta vie,
De fuir les conseils raisonnables.

Ne te laisse pas mourir lentement.
N'oublie pas d'être heureux !

Pablo Neruda, Poète chilien, lauréat du prix Nobel de littérature en 1971